

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 36 (1956)
Heft: 10

Artikel: Berliet- Venissieux "La Cité du Poids Lourd"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

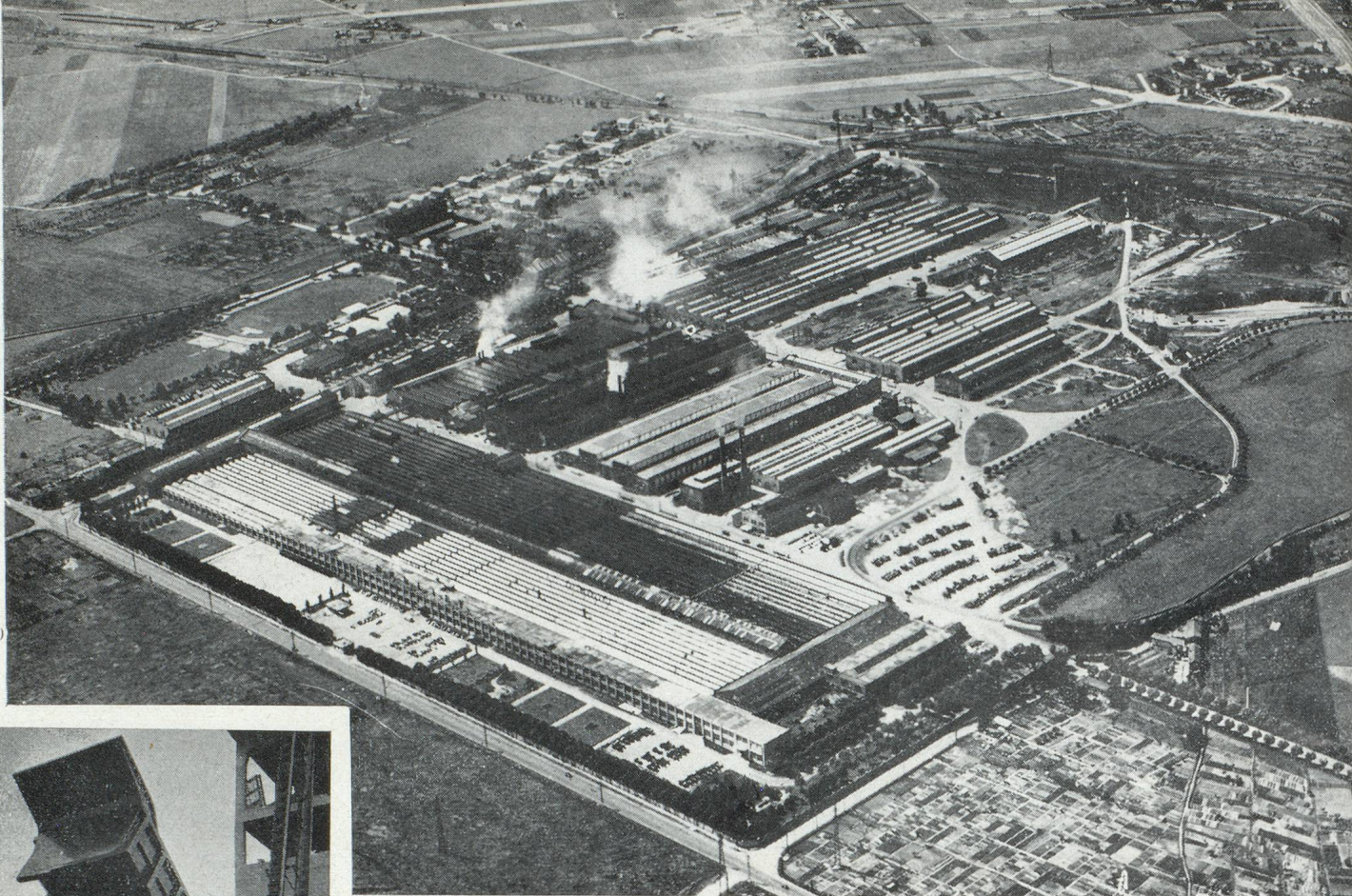
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

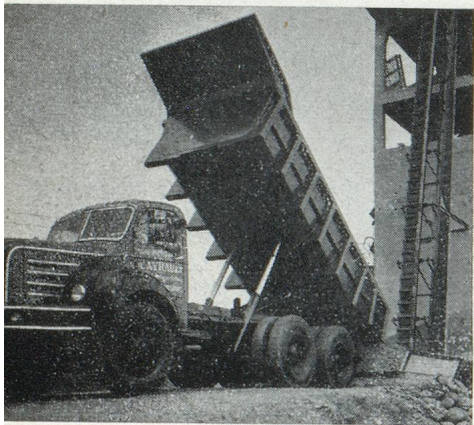
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Vue aérienne de nos usines de Venissieux



Le châssis G. B.O. - 15 - 200 ch. équipé avec benne, chantiers de 10 m³

UN POIDS LOURD TOUTES LES 12 MINUTES !

BERLIET-VENISSIEUX "La Cité du Poids Lourd"

Comme la majorité des firmes françaises, Berliet, pendant de longues années, a dû son essor à la personnalité enthousiaste et créatrice de son fondateur. L'énergie opiniâtre de Marius Berliet, son sens de la mécanique et son instinct quasi-visionnaire, lui permirent de s'élever, en vingt ans, du petit atelier de 90 mètres carrés qui vit naître sa première voiture en 1897, aux gigantesques perspectives de Venissieux, tracées dès 1917, sur un terrain de 400 hectares d'un seul tenant.

Son esprit réaliste fera de lui le promoteur du véhicule industriel, en un temps où l'automobile était encore un jouet luxueux. Dès la « Belle Époque », il sut dégager les caractéristiques de robustesse et de régularité dont il dota du premier coup ses véhicules industriels.

Cette ligne de conduite ne sera jamais perdue de vue par la firme. A la recherche du combustible le plus économique, utilisant tour à tour l'essence, le bois naturel, le gas-oil, les camions et autocars Berliet ont été présents à chaque étape du développement industriel et constructif de la Métropole et de l'Union Française; leur valeur sur le plan technique international les a fait adopter en Amérique Latine, au Moyen-Orient, en Chine et bien entendu dans toute l'Afrique.

La gamme des modèles construits résout tous les problèmes de transport : camions et tracteurs routiers de 3,5 tonnes à 35 tonnes, autocars et autobus, véhicules à adhérence totale, matériel de voirie et d'incendie, groupes industriels et électrogènes. Ce sont encore des moteurs Berliet-Diesel à régime rapide qui animent en grande partie le matériel français de manutention, de travaux publics, d'applications nautiques, etc.

La production de la firme Berliet a doublé en l'espace de trois ans :

	1953	1954	1955
Camions de 4 à 15 tonnes	4.557	6.161	6.720
Tracteurs routiers	295	294	502
Autocars et autobus	506	646	672
Véhicules spéciaux	167	182	250
Total	5.525	7.283	8.144

Production 1956 : 10.000 véhicules.

Production annuelle de moteurs industriels ou groupes électrogènes : 2.500.

Production annuelle pièces de rechange : 8.000 tonnes.

Berliet est le type de l'entreprise qui, intimement liée aux premiers pas de l'automobile, a su renouveler constamment sa technique et son optique pour se placer aujourd'hui parmi les quelques firmes de qui dépend l'avenir du poids lourd international.